

NUOVA **ANTOLOGIA** 
MILITARE
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 2
2021

Fascicolo 6. Marzo 2021
Storia Militare Antica



Società Italiana di Storia Militare

Direttore scientifico Virgilio Ilari
Vicedirettore scientifico Giovanni Brizzi
Direttore responsabile Gregory Claude Alegi
Redazione Viviana Castelli

Consiglio Scientifico. Presidente: Massimo De Leonardis.

Membri stranieri: Christopher Bassford, Floribert Baudet, Stathis BIRTHACAS, Jeremy Martin Black, Loretana de Libero, Magdalena de Pazzis Pi Corrales, Gregory Hanlon, John Hattendorf, Yann Le Bohec, Aleksei Nikolaevič Lobin, Prof. Armando Marques Guedes, Prof. Dennis Showalter (†). *Membri italiani:* Livio Antonielli, Antonello Folco Biagini, Aldino Bondesan, Franco Cardini, Piero Cimbolli Spagnesi, Piero del Negro, Giuseppe De Vergottini, Carlo Galli, Roberta Ivaldi, Nicola Labanca, Luigi Loreto, Gian Enrico Rusconi, Carla Sodini, Donato Tamblé,

Comitato consultivo sulle scienze militari e gli studi di strategia, intelligence e geopolitica: Lucio Caracciolo, Flavio Carbone, Basilio Di Martino, Antulio Joseph Echevarria II, Carlo Jean, Gianfranco Linzi, Edward N. Luttwak, Matteo Paesano, Ferdinando Sanfelice di Monteforte.

Consulenti di aree scientifiche interdisciplinari: Donato Tamblé (Archival Sciences), Piero Cimbolli Spagnesi (Architecture and Engineering), Immacolata Eramo (Philology of Military Treatises), Simonetta Conti (Historical Geo-Cartography), Lucio Caracciolo (Geopolitics), Jeremy Martin Black (Global Military History), Elisabetta Focchi Malaspina (History of International Law of War), Gianfranco Linzi (Intelligence), Elena Franchi (Memory Studies and Anthropology of Conflicts), Virgilio Ilari (Military Bibliography), Luigi Loreto (Military Historiography), Basilio Di Martino (Military Technology and Air Studies), John Brewster Hattendorf (Naval History and Maritime Studies), Elina Gugliuzzo (Public History), Vincenzo Lavenia (War and Religion), Angela Teja (War and Sport), Stefano Pisu (War Cinema), Giuseppe Della Torre (War Economics).

Nuova Antologia Militare

Rivista interdisciplinare della Società Italiana di Storia Militare
Periodico telematico open-access annuale (www.nam-sism.org)
Registrazione del Tribunale Ordinario di Roma n. 06 del 30 Gennaio 2020



Direzione, Via Bosco degli Arvali 24, 00148 Roma
Contatti: direzione@nam-sigm.org ; virgilio.ilari@gmail.com

© 2020 Società Italiana di Storia Militare
(www.societaitalianastoriamilitare@org)

Grafica: Nadir Media Srl - Via Giuseppe Veronese, 22 - 00146 Roma
info@nadirmedia.it

Gruppo Editoriale Tab Srl - Lungotevere degli Anguillara, 11 - 00153 Roma
www.tabedizioni.it

ISSN: 2704-9795

ISBN Fascicolo 6: 978-88-9295-139-6

NUOVA **ANTOLOGIA** 
MILITARE
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 2
2021

Fascicolo 6. Marzo 2021
Storia Militare Antica



Società Italiana di Storia Militare



Scutum di Dura Europos, unico esemplare pervenuto.

Photo credit: Yale University Art Gallery, licensed in public domain (unrestricted).
Wikimedia commons

Les décurions de l'armée romaine d'Afrique-Numidie sous le Haut-Empire

par YANN LE BOHEC

ABSTRACT. The Roman Army settled in Africa-Numidia was made of three *alae*, five *cohortes equitatae* (made of riders and infantrymen) and one *numerus* with horsemen. Riders-soldiers had to obey to *decuriones*; twenty-three of them are known. They had to prepare men for battle and to command them during fights. Most of them came from rich local families. They worshiped military gods and loved the emperor and the imperial family.

KEYWORDS : ALA, ARMY, CAREER, COHORTS *EQUITATA*, *DECURIO*, FIGHTING, POLITICS, RELIGION, SOCIETY

Les décurions et les centurions formaient le corps des officiers subalternes de l'armée romaine ; très proches des simples soldats, ils les accompagnaient surtout à l'exercice et au combat. Les uns et les autres sont connus par trois sortes d'études : publication (ou commentaire) d'une inscription, étude de ces gradés dans une unité ou implication de l'un d'entre eux dans la vie d'une cité.

Les synthèses sont toutefois assez rares, beaucoup plus fréquentes et plus développées pour les centurions qu'au sujet des décurions. Pour les premiers cités, deux études d'ensemble peuvent être mentionnées¹. Pour le reste, ils sont bien connus pour l'Égypte², l'Afrique³, la péninsule Ibérique⁴, les provinces rhé-

Les abréviations des titres de revues ont été empruntées à *L'Année philologique*.

- 1 MOMMSEN Th., *Nomina et gradus centurionum*, *EE*, IV, 1881, p. 226-245 ; *Centurio*, PASCOLI G. et PUCCIONI G. édit., *Ricerche di Storia della lingua latina*, IV, 1968, 112 p.
- 2 ANGELI BERTINELLI M. G., «I centurioni della legio II Traiana», IV, *Studi in onore di Arnaldo Biscardi*, IV, 1983 (Milan), p. 143-199.
- 3 LE BOHEC Y., *La Troisième Légion Auguste*, 1989 (Paris), p. 147-184, et Le recrutement de trois centurions de l'armée d'Afrique, *Hommage à Pierre Morizot, Aouras*, VII, 2012, p. 173-179.
- 4 LE ROUX P., «Recherches sur les centurions de la *legio VII Gemina*», *MCV*, VIII, 1972, p.

nanes⁵, et pour l'époque des Sévères⁶. Les décurions au contraire n'ont pas suscité la curiosité⁷. Ce n'est pas le lieu, ici, de présenter une vaste enquête ; nous proposons seulement de reprendre un dossier que nous avons déjà ouvert⁸, en espérant que d'autres historiens le rempliront.

Les cavaliers de l'Afrique-Numidie

Les décurions servaient dans la cavalerie auxiliaire, c'est-à-dire dans les ailes et les cohortes mixtes, composées de fantassins et de cavaliers, qui étaient appelées *cohortes equitatae*⁹ ; ils encadraient chacun une turme, équivalent ici des centuries de fantassins. Il n'y en avait pas dans les légions, où les troupes montées étaient encadrées par des centurions.

Une aile quingénaire comptait 16 décurions, une aile milliaire 24¹⁰, et il s'y trouvait 32 hommes par turme. Les cohortes mixtes, elles, étaient encadrées par 3 décurions et 6 centurions si elles étaient quingénaires, 6 décurions et 10 centurions si elles étaient milliaires et, dans ce cas, les turmes étaient peut-être un peu plus fournies, avec 40 soldats chacune¹¹. Tous ces officiers étaient subordonnés à un *decurio princeps*, qui occupait un niveau intermédiaire entre le préfet ou le tribun et les décurions ordinaires¹².

89-147 = *La toge et les armes. Rome entre Méditerranée et Océan*, 2011 (Rennes), p. 287-343.

5 RICHIER O., *Centuriones ad Rhenum. Les centurions légionnaires des armées romaines du Rhin, Gallia romana*, VI, 2004 (Paris), 773 p.

6 FAURE P., *L'aigle et le cep. Les centurions légionnaires dans l'Empire des Sévères*, 2013 (Bordeaux), 2 vol., 1106 p.

7 Dans le meilleur livre sur les auxiliaires, HAYNES I., *Blood of the Provinces. The Roman Auxilia and the Making of Provincial Society from Augustus to the Severans*, 2013 (Oxford), XVIII-430 p., les décurions n'apparaissent ni au sommaire, ni à l'index. On verra : DAVIES R. W., «Centurions and decurions of the cohorts XX Palmyrenorum», *ZPE*, XX, 1976, p. 253-275 ; LE BOHEC Y., «Décurions et centurions auxiliaires sous le Principat en Afrique-Numidie», *Volume dedicated to the late Denis Bain Saddington, AClass*, LV, 2012, p. 83-98.

8 LE BOHEC Y., art. cité, *AClass*, 55, 2012, p. 83-98.

9 HAYNES I., *Blood of the Provinces*, 2013, p. 54, 55 et 71.

10 CHEESMAN G. L., *The auxilia of the Roman imperial Army*, 1914, réimpr. *Studia historica*, LIX, 1975 (Chicago), p. 37.

11 HAYNES I., *Blood of the Provinces*, 2013, p. 81-82.

12 CHEESMAN G. L., *The auxilia*, 1914, p. 37-38 ; LE BOHEC Y., *L'armée romaine sous le*

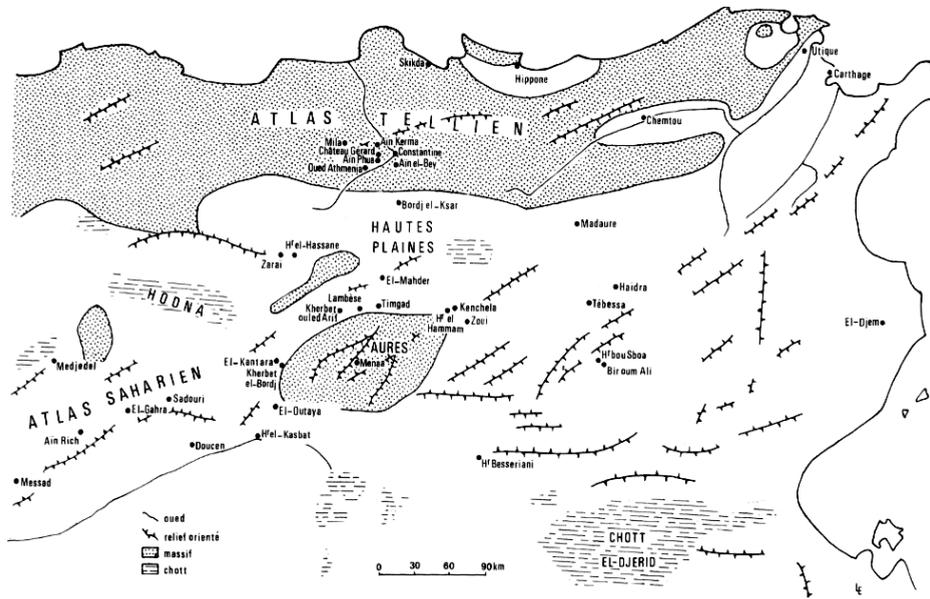


Fig. 15 - Les auxiliaires en Afrique et Numidie, Tripolitaine exclue (dessin de l'auteur mis au net par E. Lamouroux).

Fig. 1. Yann Le Bohec, Les unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique Proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire, Études d'Antiquités Africaines, Editions du CNRS, Aix-Marseille, 1989, p. 194.

Les effectifs de l'armée romaine d'Afrique, pour le Haut-Empire, ont évidemment intéressé les historiens, mais les lacunes de la documentation ne permettent pas d'avoir des certitudes. Y sont connues trois ailes et cinq cohortes mixtes.

Ailes

La présence d'une aile de Thraces en Afrique a été proposée à titre d'hypothèse par P. Morizot ; cette lecture relève du domaine des hypothèses¹³.

- *Ala I Flavia Numidica*¹⁴. La Ière aile Flavienne Numidique a été créée sous

Haut-Empire, 4e édit., 2018 (Paris), p. 52 et 76.

¹³ MORIZOT P., L'aile des Thraces en Afrique, *La guerre dans l'Afrique romaine sous le Haut-Empire*, COLTELLONI-TRANNOY M. et LE BOHEC Y. édit., 2014 (Paris), p. 207-211.

¹⁴ LE BOHEC Y., *Les unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique Proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire*, 1989 (Aix-Marseille), p. 28-33. *AE*, 2002, 1751 (II) Flavia et

le Flaviens et elle est attestée en Afrique-Numidie au plus tard à la fin du Ier siècle. En 174, quelques-uns de ses soldats participent au raid sur El-Agueneb, dans le Djebel Amour. Dans la première moitié du IIIe siècle elle se trouvait peut-être à *Zarai* ; la dernière mention de cette unité date de 248.

- *Ala [...] Pa[...]*¹⁵. Cette aile est nécessairement différente de la suivante, car elle est mentionnée sur la même inscription ; il s'agit peut-être d'une *ala II Pannoniorum*, les unités auxiliaires de même origine étant souvent déplacées de concert.
- *Ala I Pannoniorum*¹⁶. La Ière aile de Pannoniens a une homonyme en Pannonie ; un épigraphiste mal informé a considéré que les deux ne faisaient qu'une. Constituée sous Auguste, elle est venue très tôt en Afrique-Numidie, d'abord dans le Constantinois, près du Chettaba. Dans le troisième quart du Ier siècle, elle était en garnison à Haïdra (*Ammaedara*) avec la IIIe légion Auguste. Peu après le passage d'Hadrien dans la province, en 128, elle occupa un camp à El-Kasbat (*Gemellae*) où elle resta au moins jusqu'au temps de Gallien.

Cohortes mixtes

- *Cohors I Chalcidenorum equitata*¹⁷. Elle est arrivée en Afrique avant 78 ; elle a effectué un passage à El-Kasbat avant que la Ière aile de Pannoniens n'y vienne, puis elle est allée à Bir Oum Ali, dans la Tunisie actuelle. On perd sa trace pour la période qui suit la fin du IIe siècle.
- *Cohors VI Commagenorum equitata*¹⁸. Peut-être présente en Afrique dès la fin du Ier siècle, elle y est sûrement en 128 (discours d'Hadrien) et quelques hommes ont participé au raid sur El-Agueneb en 174. Elle a effectué un séjour à Lambèse sous Septime Sévère. Puis sa trace se perd lentement au cours du début du IIIe siècle.

2005, 1715.

15 LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 33.

16 *AÉ*, 2002, 1752 = 2005, 1722 = *RMD*, V, 368 (a. 127). LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires en Afrique Proconsulaire et Numidie*, 1989, p. 33-48.

17 *AÉ*, 2002, 1751 ; 2005, 1715 (a. 127-129). LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 70-73.

18 *AÉ*, 2002, 1751 ; 2005, 1715 ; 2002, 1752 = 2005, 1722 = *RMD*, V, 368 (a. 127). LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 73-76.

- *Cohors I Flauia equitata*¹⁹. Créée sous les Flaviens, cette unité est également attestée au IIe siècle, mais la localisation de son camp reste plongée dans l'obscurité.
- *Cohors II Flauia equitata*²⁰. Cette cohorte est très peu connue : elle était en Afrique-Numidie en 127 et au début du IIIe siècle.
- *Cohors VII Lusitanorum (equitata)*²¹. Cette unité est sans doute la même que la *cohors Lusitana*²². Dans le troisième quart du Ier siècle, elle se trouvait déjà en Afrique. Son camp n'a pas été localisé.

Les décurions de l'Afrique-Numidie

Vingt-trois décurions ont laissé au moins une petite trace de leur passage dans la province d'Afrique-Numidie²³.

Unité inconnue

- Catulus : a. 174. Ce personnage a été décurion d'une unité qu'il ne mentionne pas, une aile très probablement, et il a été promu centurion dans la IIIe légion Auguste, événement qui est bien plus important pour lui. L'inscription qui le fait connaître, une dédicace religieuse, a été gravée pour commémorer un raid organisé jusqu'à El-Agueneb, dans le Djebel Amour, afin de glaner du renseignement. Voir ci-dessous M. Brutt[ius ...]tadus et Popilius E[...] .
- M. Brutt[ius ...]tadus ou —tatus²⁴ : a. 174. Ce décurion accompagnait Catulus.

19 LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 79-82.

20 *AÉ*, 1992, 1822 = 1994, 1888 (Géta ?) ; 2005, 1715 ; 2002, 1752 = 2005, 1722 = *RMD*, V, 368 (a. 127). Découvertes après la publication de LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989.

21 *AÉ*, 2002, 1751 ; 2005, 1715 ; 2002, 1752 = 2005, 1722 = *RMD*, V, 368 (a. 127). Le Bohec Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 85-88.

22 *ILAlg*, II, 3, 8564.

23 *AÉ*, 1998, 1540 : [...], un anonyme, a été *dec(urio)* dans une liste de Carthage.

24 *CIL*, VIII, 21567 = *AÉ*, 2011, 1783. LE BOHEC Y., *Troisième Légion Auguste*, 1989, p. 380-381, et Raid sur el-Agueneb, *Epigraphica*, LXXVII, 1-2, 2015, p. 207-220 ; MORIZOT P., «De Mommsen à Google Earth: les avatars de l'inscription d'El Aguenéb», *Corolla epigraphica. Hommages au professeur Yves Burnand*, Coll. *Latomus*, 331, 2011 (Bruxelles), p. 572-588 ; HAMDOUNE C., «Soldats de l'armée d'Afrique en mission: à propos de *CIL* VIII, 21567, Aguenéb, Djebel Amour», *Hommage à Pierre Morizot, Aouras*, VII, 2012, p. 181-205.

Le nom de l'aile Flavienne, proposé en dernier lieu par C. Hamdoune, à la suite de beaucoup de ses prédécesseurs, est entièrement reconstitué dans sa lecture, sans que l'on comprenne sur quoi elle s'appuyait ; d'autres unités auraient pu convenir.

Ala I Flauia Numidica.

- M. Ar(r)ius Manl(ianus)²⁵ : IIe siècle. Cet officier est mentionné sur une épitaphe de Braga (Espagne). Mais la présence dans la péninsule d'une *ala II Flauia Hispanorum ciuium Romanorum* a fait douter que ce Manlianus ait servi dans l'unité africaine.
- Se[x. ...]il[i]us [Te]r[t]ullus²⁶ : IIe siècle. Cet officier, connu par son épitaphe, est mort à quarante ans à Sbiba (*Sufes*).
- P. Geminius Rogatianus²⁷ : milieu du IIème siècle-milieu du IIIe. Installé à Lambèse après la fin de son temps de service, cet ex-décurion appartenait au milieu des notables. Membre de la curie, il a été élu flamine perpétuel, ce qui veut dire qu'il a exercé auparavant les fonctions de questeur, édile et duumvir. Pour fêter l'octroi de cet honneur, il a offert à sa cité une statue de Marsyas, il a fait faire des travaux à la curie et il a distribué des pièces d'or et des sportules. Il a dépensé plus de 27000 sesterces, soit 6750 deniers (pièces d'argent). Cet évergétisme montre qu'il appartenait à un milieu aisé.
- [...] ²⁸ : époque de Sévère Alexandre. Ce décurion retraité a poursuivi son existence à Timgad. Il y a offert un monument quelconque et il a distribué des repas et 20 deniers à chaque décurion, aux membres des curies et aux dendrophores, un collègue qui honorait la Magna Mater.
- C. Iulius Rogatianus²⁹ : a. 246-247. Rogatianus avait été corniculaire du légat ; le corniculaire était un sous-officier attaché à un officier supérieur, reconnaissable aux petites cornes qui ornaient son couvre-chef. Et c'est ce légat qui lui a obtenu une promotion, faisant de lui un décurion d'aile ; pour le remercier,

25 *CIL*, II, 5610. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 30.

26 *CIL*, VIII, 11429. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 30.

27 *AE*, 1914, 40. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 30.

28 *AE*, 1954, 154. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 30.

29 *AE*, 1917-1918, 74. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 30.

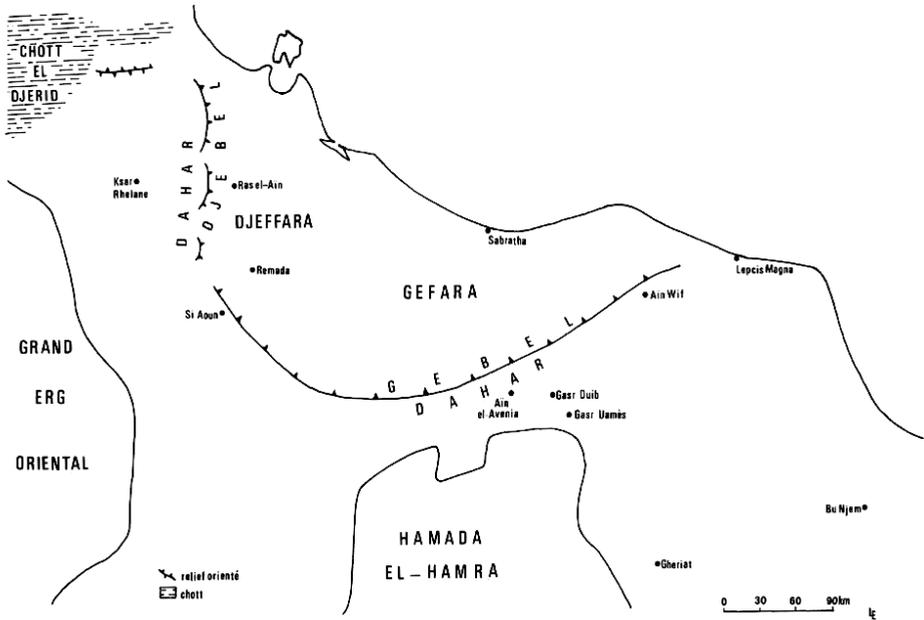


Fig. 16 - Les auxiliaires dans la région de Tripolitaine (dessin de l'auteur mis au net par E. Lamouroux).

Fig. 2. Yann Le Bohec, Les unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique Proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire, p. 195.

il l'honore par une dédicace.

- C. Iulius Donatus³⁰ : a. 248. Cet officier a été envoyé à Bu Njem, en Tripolitaine, pour y commander la *uexillatio Golensis* et une unité anonyme, qui serait un *numerus collatus* à notre avis (le *numerus collatus* était un petit groupe de soldats analogue à la *uexillatio*, mais sans étendard parce que les soldats étaient peu nombreux et pris dans des unités diverses). Il rend grâce aux empereurs, au légat et au *praepositus limitis Tripolitanae*, car ils lui ont confié cette mission.

30 *AE*, 1985, 849 = 1992, 1758 = 1993, 1709. REBUFFAT R., «Le 'limes' de Tripolitaine», *Town and Country in Roman Tripolitania, Papers in honour of Olwen Hackett*, BUCK D. J. et MATTINGLY D. J. édit., BAR, Intern. S., 274, 1985 (Oxford), p. 127-141 ; Le Bohec Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 30-31.

Ala I Pannoniorum.

- Liccaio³¹ : époque des Julio-claudiens. Une épitaphe d'Oued Athmenia mentionne cet officier qui commandait la turme du défunt.
- Gemel(l)us³² : avant 75. Ce décurion commandait la turme du cavalier qui a fait faire la sépulture d'un ami. Voir Peregrinus.
- Peregrinus³³ : avant 75. Ce décurion commandait la turme d'un cavalier décédé. Voir Gemel(l)us.
- T. Flavius, Quir(ina), Breucus³⁴ : fin du Ier siècle-début du IIe. Breucus porte un nom exotique : les Breuques vivaient en Pannonie Inférieure, sur les bords de la Save, ce qui va bien avec le service qu'il a effectué dans cette aile. Il mentionne une carrière intéressante, étalée sur vingt-six ans : décurion, *princeps* puis vétéran. Après sa retraite, il est devenu flamme perpétuel, ce qui veut dire qu'il avait exercé des magistratures et qu'il appartenait aux élites municipales. Comme il était *acceptarius*, il faut sans doute penser qu'il a reçu un lot de terre à sa retraite. Il a offert une dédicace à Mars et au Génie de la colonie, à Djemila (*Cuicul*).
- M. Annius, M. f., Quir(ina), Martialis³⁵ : avant 116-117. Martialis a suivi une belle carrière. D'abord simple soldat dans la IIIe légion Auguste, il a obtenu une première promotion en devenant cavalier à double solde (*duplicarius*) dans l'aile des Pannoniens, avant d'atteindre le rang de décurion dans la même unité, puis il est revenu dans la légion avec le rang de centurion, qu'il a gardé en allant dans la XXXe légion Ulpienne Victorieuse, en Pannonie. Trajan lui a donné son congé honorable et il est revenu en Afrique, à Timgad, pour y vivre en retraité. Par testament, il a ordonné à trois affranchis d'ériger des statues de la Victoire parthique de l'empereur. Sa biographie s'arrête donc pour nous en 116-117.

31 *ILAlg*, II, 3, 8467. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 40.

32 *AE*, 2011, 1615. BEN ABDALLAH Z. et LE BOHEC Y., «Inscriptions militaires inédites de Tunisie», *REMA*, IV, 2007, p. 83-92.

33 Voir note précédente.

34 *AE*, 1915, 69 ; voir une deuxième inscription, *REA*, XVII, 1915, p. 35, restituée par LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 40-41.

35 *CIL*, VIII, 2354, et p. 1693 = *ILS*, 305 ; *BCTH*, 1954, p. 201, n° 6. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 41.

- [...] ³⁶ : IIe-IIIe siècles. Ce décurion anonyme et un autre personnage, sans doute un civil qui était *magister* d'un collège d'artisans, ont acquitté un vœu après avoir été exaucés par un dieu inconnu.
- Fonteius Fortun[atus] ³⁷ : a. 198. Cet officier a fait graver une inscription à Mena, dans l'Aurès, pour le salut de Septime Sévère, de ses fils et de sa divine famille, et pour la Victoire du gouverneur. Il avait la charge (*cura*) d'un détachement légionnaire (*uexillatio*) installé de manière durable (*morans*) sur ce site, en portant la tenue de combat, le *procinctus*. Mais ce vêtement ne prouve en rien l'existence d'un conflit ; il était porté tous les jours par tous les soldats.
- Aemilius Emeritus ³⁸ : a. 198, entre le 1^{er} janvier et le 3 mai. Au début de l'année, Emeritus a installé un poste à Si Aoun, en Tripolitaine occidentale, et c'est sans doute lui qui y a fait ériger un autel pour Jupiter très bon et très grand. Début mai, il se trouvait dans l'Aurès, à Mena, où il a pris la succession de Fonteius Fortunatus, et il avait en charge un détachement de légionnaires dits *in procintu*, « en tenue de combat ». Cette fois, Emeritus a fait graver une dédicace pour Jupiter très bon et très grand (encore !), Junon Reine, Minerve, Mars et la Victoire. Toutes ces divinités sont qualifiées d'Augustes. Les deux inscriptions ont été gravées pour le salut de Septime Sévère et de ses fils.
- C. Iulius Pastor ³⁹ : entre Septime Sévère et Gordien III. Ce décurion a été en poste à El-Gahra, où il a participé aux frais d'une inscription pour Mithra, Soleil invaincu. Il a été enterré dans la vallée de l'oued Chaïr, à environ 20 km au sud de Aïn ben Srour.
- C. Iulius Hispanus ⁴⁰ : début du IIIe siècle. Hispanus a été enterré à Timchatt, dans l'Aurès. Il a été décurion puis vétéran. L'inscription indique qu'il est mort à 90 ans et que c'est sa bru qui a pris soin des funérailles.

³⁶ *CIL*, VIII, 2690 = 18110. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 41 et 61, n. 111-112.

³⁷ *CIL*, VIII, 2466 = 17954 et p. 952 = *ILS*, 2486. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 42.

³⁸ *ILAf*, 8 ; *ILAf*, 9 = *ILTun*, 1 = *AE*, 1909, 104 = *ILS*, 9177. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 41-42 et 61, n. 114-119.

³⁹ LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 42-43.

⁴⁰ *AE*, 1951, 222. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 43.

Cohors VI Commagennorum equitata

- Popilius E[...]⁴¹ : a. 174. Ce décurion accompagnait Catulus et Bruttius [...] dans leur raid vers El-Agueneb (voir plus haut).

Cohors II Hispanorum (equitata)

- P. Aelius Securus, Nap(oca)⁴² : milieu du IIe siècle. Ce décurion a reçu la citoyenneté romaine probablement d'Hadrien. Il est originaire de Dacie, de *Napoca*, aujourd'hui Cluj. C'est un ami, un sous-officier remplissant les fonctions de *custos armorum*, qui a assuré sa sépulture à Lambèse.

Cohors VII Lusitanorum equitata

- Optatus, Sadecis f., Sardus⁴³ : époque julio-claudienne. Il est intéressant de voir qu'un Sarde pouvait être décurion dans une cohorte de Lusitans ; il a été enterré à Mila (*Mileu*).
- C. Antonius Sergianus : IIe siècle. Ce personnage offre une dédicace à Mars ; la pierre étant endommagée⁴⁴, nul ne peut être assuré qu'il a bien servi dans la VIIe cohorte de Lusitans.

Numerus Palmyrenorum sagittariorum

- M. Herennius Urbanus⁴⁵ : IIIe siècle. Ce décurion est le fils d'un Nurbelus Sfidius, qu'il a enterré à El-Kantara, lieu de garnison du *numerus*.

Conséquences

Ces listes ne permettent que des conclusions forcément provisoires, et qui appellent des études plus amples. Elles apportent néanmoins des éléments de réponses dans plusieurs domaines, les fonctions, les carrières, les aspects sociaux,

41 LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 76.

42 *CIL*, VIII, 2787 et p. 1739. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 85.

43 *AE*, 1929, 169 = *ILAlg*, II, 3, 8564. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 87.

44 *CIL*, VIII, 10720 = 17630. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 87.

45 *AE*, 1933, 36. LE BOHEC Y., *Unités auxiliaires*, 1989, p. 129.

Infanterie et cavalerie auxiliaires en Afrique-Numidie

	Ailes	Cohortes mixtes	Cohortes d'infanterie	Numeri (mixtes ou montés)
Début du I ^{er} siècle	- I ^{er} de Pannoniens - (<i>Siliana</i> : proconsul)	- II ^e de Thraces - VII ^e de Lusitans	- XV ^e	-
Fin du I ^{er} siècle	- I ^{er} de Pannoniens - Flavienne	- I ^{er} de Chalcidédiens - I ^{er} Flavienne - II ^e de Thraces - VII ^e de Lusitans - VI ^e de Commagédiens ?	- II ^e d' <i>Afri</i> ?	-
II ^e siècle	- Flavienne - I ^{er} de Pannoniens - [...] Pa[...]	- I ^{er} de Chalcidédiens - I ^{er} Flavienne - II ^e d'Espagnols - II ^e de Thraces - VI ^e de Commagédiens - VII ^e de Lusitans	- II ^e d' <i>Afri</i> - II ^e d'Hamien - (I ^{er} d' <i>Afri</i> : proconsul)	- Palmyréniens
III ^e siècle	- Flavienne - I ^{er} de Pannoniens	- VI ^e de Commagédiens - VIII ^e <i>Fida</i> - I ^{er} Flavienne ?	- II ^e d' <i>Afri</i> - II ^e d'Hamien - I ^{er} de Syriens* - II ^e de Maures*	- Héméséniens - Palmyréniens

* On ignore si la I^{ère} cohorte de Syriens et la II^{ème} cohorte de Maures étaient mixtes ou non

** Unité découverte depuis 1969 : II^e cohorte *Flauia equitata*.

Fig. 3. Yann Le Bohec, Les unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique Proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire, p. 164.

politiques et religieux.

Le principal, pour un officier, ce sont les fonctions militaires. Un décurion commandait une turme, comme nous l'avons dit, soit de 30 à 40 cavaliers, et le décurion *princeps* servait comme adjoint du préfet ou du tribun. Quelques-uns étaient détachés de leur unité et ils recevaient la mission de commander un camp isolé.

Pour les postes occupés, nous voyons que plusieurs décurions n'en mentionnent aucun qui soit antérieur. Il n'est pas rare qu'un personnage ne se présente

que par le sommet de sa carrière. Il n'est pas impossible non plus que quelques jeunes gens aient intégré directement ce niveau de commandement, si leurs pères appartenaient au milieu des notables municipaux : les simples citoyens étaient pris comme soldats, les fils de chevaliers comme préfets de cohorte et les fils de sénateurs comme tribuns laticlaves. Nous avons constaté cet accès directement au milieu des officiers subalternes pour des centurions⁴⁶. Il n'en est pas moins vrai que d'autres sont sortis du rang. Sur les quatre carrières disponibles, deux semblent commencer directement au rang de décurion, deux autres ont débuté plus bas. Et il apparaît clairement que le décurion était supérieur au centurion auxiliaire et inférieur au centurion légionnaire.

soldat de légion->	<i>duplicarius</i> ->	décurion ->	centurion de légion	
	corniculaire ->	décurion		
		décurion ->	centurion de légion	
		décurion ->	<i>princeps</i> ->	vétéran

Le milieu social d'origine doit donc être l'objet d'une enquête plus approfondie pour une étude d'ensemble de ces officiers subalternes. L'onomastique apporte des précisions. Pour les gentilices, 7 noms remontent à des familles attestées à l'époque républicaine, mais Herennius a été donné à un fils de pérégrin. On leur ajoutera 4 C. Iulii (citoyenneté : César ou Auguste), 1 T. Flavius (Flaviens) et 1 P. Aelius (Hadrien). Pour les noms individuels, la part du latin est écrasante : 17 contre 2 exotiques.

Nous voyons d'abord qu'un fils de pérégrin a pu devenir décurion dans un *numerus*, mais au III^e siècle, et il n'est pas impossible que la situation n'ait pas été identique sous le Principat et au temps de la crise.

Un milieu d'origine aisé facilitait sans doute le retour dans le milieu des riches après une carrière dans l'armée ; le salaire de décurion, évidemment, pouvait aider aux promotions, mais hélas nous ne le connaissons pas avec précision. Trois de ces officiers ont affiché leur appartenance aux élites municipales après leur li-

46 LE BOHEC Y., art. cité, *Aouras*, VII, 2012, p. 173-179.

bération. Les décurions militaires pouvaient devenir décurions municipaux, et porter le titre de flamines perpétuels, un sommet de la carrière civile.

Dans le domaine politique et religieux, peu de révélations découlent de ces listes. Que les décurions aient été attachés à l'empereur et à sa divine famille ne saurait surprendre. Pour le panthéon mentionné dans leurs actes de dévotion, en revanche, la part des dieux militaires semble très importante : Jupiter très bon et très grand (trois fois nommé), Junon Reine, Minerve et la Victoire, toutes qualifiées d'Augustes, la Victoire parthique de l'empereur et la Victoire du gouverneur, Mars (celui-ci honoré à deux reprises) ; seul le Génie de *Cuicul* est plus civil. Quant à Mithra, Soleil invaincu, il est souvent rangé parmi les divinités militaires. Ce point, et l'importance de ce dieu, restent à mesurer ; l'omniprésence de Mithra dans les camps est une thèse récemment mise à mal par R. Gordon⁴⁷.

Il apparaît donc que des recherches sur les décurions seraient certainement fructueuses ; nous laissons à d'autres la mission de les poursuivre.

BIBLIOGRAPHY

- ANGELI BERTINELLI, Maria Gabriella, «I centurioni della legio II Traiana», IV, *Studi in onore di Arnaldo Biscardi*, IV, Milano, Cisalpino-La Goliardica, 1983, p. 143-199.
- BEN ABDALLAH, Zaïneb et LE BOHEC, Yann, «Inscriptions militaires inédites de Tunisie», *RÉMA*, IV, 2007, p. 83-92.
- CHEESMAN, George Leonard, *The auxilia of the Roman imperial Army*, Oxford, at the Clarendon Press, 1914, réimpr. *Studia historica*, LIX, Chicago, 1975.
- DAVIES, Roy W., «Centurions and decurions of the cohorts XX Palmyrenorum», *ZPE*, XX, 1976, p. 253-275.
- FAURE, Patrice, *L'aigle et le cep. Les centurions légionnaires dans l'Empire des Sévères*, Bordeaux, Ausonius, 2013, 2 vol., 1106 p.
- GORDON, Richard, «The Roman Army and the cult of Mithras: a critical view», *L'armée romaine et la religion sous le Haut-Empire romain*, Actes du quatrième congrès de Lyon organisé les 26-28 octobre 2006 par l'université Lyon 3, Wolff édit., Lyon, 2009, p. 379-450.

⁴⁷ GORDON R., «The Roman Army and the cult of Mithras : a critical view», *L'armée romaine et la religion sous le Haut-Empire romain*, Actes du quatrième congrès de Lyon organisé les 26-28 octobre 2006 par l'université Lyon 3, Wolff édit., 2009 (Lyon), p. 379-450.

- HAMDOUNE, Christine, «Soldats de l'armée d'Afrique en mission: à propos de *CIL VIII*, 21567, Agueneb, Djebel Amour», *Hommage à Pierre Morizot, Aouras*, VII, 2012, p. 181-205.
- HAYNES, Ian, *Blood of the Provinces. The Roman Auxilia and the Making of Provincial Society from Augustus to the Severans*, Oxford, Oxford U. P., 2013, XVIII-430 p.
- LE BOHEC, Yann, *La Troisième Légion Auguste*, Paris, CNRS, 1989.
- LE BOHEC, Yann, *Les unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique Proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire*, Études d' Antiquités Africaines, Editions du CNRS, Aix-Marseille, 1989.
- LE BOHEC, Yann, «Le recrutement de trois centurions de l'armée d'Afrique», *Hommage à Pierre Morizot, Aouras*, VII, 2012, p. 173-179.
- LE BOHEC, Yann, «Raid sur el-Agueneb», *Epigraphica*, LXXVII, 1-2, 2015, p. 207-220.
- LE BOHEC, Yann, «Décurions et centurions auxiliaires sous le Principat en Afrique-Numidie», Volume dedicated to the late Denis Bain Saddington, *AClass*, LV, 2012, p. 83-98.
- LE BOHEC, Yann, *L'armée romaine sous le Haut-Empire*, 4e édit., Paris, Picard, 2018.
- LE ROUX, Patrick, «Recherches sur les centurions de la *legio VII Gemina*», *MCV*, VIII, 1972, p. 89-147 = *La toge et les armes. Rome entre Méditerranée et Océan*, Rennes, Presses Universitaires, 2011, p. 287-343.
- MOMMSEN, Theodor, *Nomina et gradus centurionum*, *EE*, IV, 1881, p. 226-245.
- MORIZOT, Pierre, «De Mommsen à Google Earth: les avatars de l'inscription d'El Agueneb», *Corolla epigraphica. Hommages au professeur Yves Burnand*, Coll. *Latomus*, 331, Bruxelles, 2011, p. 572-588.
- MORIZOT, Pierre, «L'aile des Thraces en Afrique», *La guerre dans l'Afrique romaine sous le Haut-Empire*, COLTELLONI-TRANNOY, Michèle et LE BOHEC, Yann, édit., Paris, CTHS, 2014, p. 207-211.
- PASCOLI, Giovanni, *Centurio*, Commento, saggio critico e indici a cura di Giulio PUCCIONI, *Ricerche di Storia della lingua latina*, IV, 1968, 112 p.
- REBUFFAT, René, «Le 'limes' de Tripolitaine», *Town and Country in Roman Tripolitania*, Papers in honour of Olwen Hackett, BUCK, David J. et MATTINGLY, David J. édit., BAR, Intern. S., 274, Oxford, Oxford U. P., 1985, p. 127-141.
- RICHER, Olivier, *Centuriones ad Rhenum. Les centurions légionnaires des armées romaines du Rhin*, Gallia romana, VI, Paris, De Boccard, 2004, 773 p.



Cavalleria Numida sulla Colonna Traiana. Conrad Cichorius, *Die Reliefs der Traianssäule*, Erster Tafelband: "Die Reliefs des Ersten Dakischen Krieges", Tafeln 1–57, Verlag von Georg Reimer, Berlin 1896, *Streifscharen leichter Kavallerie* (Szene LXIV)



Ritratto funebre di giovane soldato con diadema e cinturone reggi spada, da Fayum, 100-150 d. C. ca (Antikensammlung, Berlin) Photo 2014 licensed in unrestricted public domain (wikimedia commons)



Archimede prima di essere ucciso da un soldato romano.

Scanned by Szilas from the book J. M. Roberts:

Kelet-Ázsia és a klasszikus Görögország (East Asia and Classical Greece).

Licensed in public domain (Wikimedia Commons).

Storia militare antica

Articles

- *The battle mechanics of the Hoplite Phalanx*
by MANOUSOS E. KAMBOURIS and SPYROS G. BAKAS
 - *I limiti di una Grande Strategia: Considerazioni militari e ambizioni politiche allo scoppio della seconda guerra punica*
di MICHELE BELLOMO
 - *The Sun of Rome is Set: Memories of the Battle of Cannae and the Anxieties of Ammianus Marcellinus and Claudian*
by Keenan BACA-WINTERS
 - *The Legions of Cannae. The First Professional Army of the Republic*
by SAMUEL ROCCA
 - *L'appellativo atipico della Legio IV Scythica,*
di MAURIZIO COLOMBO
 - *Les décurions de l'armée romaine d'Afrique-Numidie sous le Haut Empire*
par YANN LE BOHEC
 - *Distribución espacial del reclutamiento romano a mediados del siglo II AD*
por ANDRÉS SÁEZ GEOFFROY
 - *Los visigodos del reino de Toulouse o como controlar la Prefectura de las Galias con fuerzas mínimas*
por FERNANDO LÓPEZ SÁNCHEZ
 - *Les Foederati dans la Bataille des Champs Catalauniques*
par GUILLAUME SARTOR
 - *The Onager, according to Ammianus Marcellinus: A critical reconstruction*
by MARC CHERRETTÉ
 - *L'aphlustre. Simbolo di potenza della nave da guerra nell'antichità*
di MASSIMO CORRADI e CLAUDIA TACHELLA
-
- *Memory Studies and Anthropology of Conflicts. PhD theses and dissertations (abstracts),*
[ELENA FRANCHI]
-

Reviews

- YANN LE BOHEC, *Le vie quotidienne des soldats romains à l'apogée de l'Empire. 31 avant J.-C. -235 après J.-C.*
[CLAUDIO VACANTI]
- YANN LE BOHEC, *La première marine de guerre romaine. Des origines à 241 av. J.-C.*
[DOMENICO CARRO]
- IMMACOLATA ERAMO, *Exempla per vincere e dove trovarli. Gli Strategemata di Frontino*
[ANDREA MADONNA]
- GIOVANNI BRIZZI, *Andare per le vie militari Romane*
[FABRIZIO LUSANI]
- CRISTIANO BETTINI, *Oltre il fiume Oceano. Uomini e navi alla conquista della Britannia*
[ALESSANDRO CARLI]
- GABRIELE BRUSA,
• *Le coorti nell'esercito romano di età repubblicana*
[FRANCESCO ROSSI]
- UMBERTO ROBERTO, *Il secolo dei Vandali*
[FABIANA ROSACI]
- ROEL KONIJNENDIJK, *Classical Greek Tactics. A Cultural History*
[VINCENZO MICALETTI]
- MARC G. DESANTIS, *Naval History of the Peloponnesian War*
[ALESSANDRO CARLI]
- DAVID M. PRITCHARD, *Athenian Democracy at War*
[ALESSANDRO PERUCCA]
- LEE L. BRICE, *New Approaches to Greek and Roman Warfare*
[VINCENZO MICALETTI]